

Le nouveau Camox F140 adopte l'hydrostatique

Dernière machine de la gamme développée par les Établissements Pialleport à passer à la motorisation Tier 5, le Camox F140 a été révélé au public sitôt sorti des ateliers de Saint-Siméon-de-Bressieux. Pour l'occasion, le constructeur a souhaité marquer le coup en organisant deux journées de démonstration à Méaudre, en Isère. Pour célébrer le nouveau-né, tous les modèles de la marque ont été réunis dans le magnifique cadre du massif du Vercors pour la plus grande joie de visiteurs venus nombreux assister à l'évènement.



LA FAMILLE AU GRAND COMPLET

En cette fin de juillet caniculaire, c'est avec une certaine satisfaction que nous nous sommes rendus sur les hauteurs de Méaudre. Et pas que pour y prendre l'air frais, mais surtout avec l'impatience d'un enfant pour y découvrir la nouvelle mouture du Camox F140 présentée ce jour sur ce site historique qui a accueilli un concours de débardage mécanisé de 1993 à 2004, se remémore Éric Pialleport. Et c'est vrai que le cadre choisi était idyllique, avec des peuplements forestiers superbes et de gros bois à sortir. C'est à la société Vercors Bois de Saint-Laurent-en-Royans que l'on doit la mise à disposition de ce chantier d'exploitation pour les besoins de la démonstration. D'où la présence de Jean Bourron, un des co-gérants de l'entreprise, et de son Camox F175 à grue. Car, comme à son habitude, Éric Pialleport avait sollicité la participation de fidèles clients venus avec leurs skiddeurs pour animer ses deux journées. C'est ainsi que le nouveau Camox F140 eut l'honneur d'effectuer ses premiers tours de roues vraiment bien entouré puisque, outre le F175, nous avons également eu droit à la présence d'un second F140 en version standard, double treuil, et d'un G275, navire amiral

de la flotte des machines rouges réunies à Méaudre. Et, comme si cela ne suffisait pas, le constructeur avait également amené une de ses fameuses ébrancheuses (voir jMF n°223) pour en démontrer le fonctionnement à un public attendu nombreux.

UNE PÊCHE IMPRESSIONNANTE POUR UN 4 CYLINDRES

À l'arrivée des premiers visiteurs, les quatre machines se trouvaient donc alignées en rang d'oignon sur



Des démonstrateurs fiers de présenter leurs machines

la place de dépôt. Rapidement, chacune d'entre elles rejoignit une partie de la parcelle d'où environ 600 m³ de bois étaient à sortir. Là encore, idéalement choisi le site permettait par sa taille à la fois de faire évoluer chaque machine dans une zone séparée afin que les opérateurs ne se gênent pas et que le public, plus de 300 professionnels sur les deux journées, ne soit pas non plus trop nombreux sur chaque stand pour que la sécurité soit assurée. Quant à la place de dépôt, sa grande taille a également permis à d'autres moments de faire évoluer les quatre machines de concert en un ballet assez spectaculaire et en tout cas inédit.

Mais revenons à nos moutons. Comme vous vous en doutez sûrement, nous avons immédiatement commencé par emboîter le pas du nouveau F140, sorti la veille de production et présenté pour la première fois. C'est Nils Thiaffey qui a eu la charge de le présenter pour ses premiers tours de roues. Assez logiquement, car c'est lui-même qui se destine à le piloter à l'avenir, après cependant un dernier passage en atelier pour affiner les réglages à la suite de cette séance de tests grandeur nature. Nils est en effet chauffeur pour la Sarl Trv, de Goncelin en Isère. C'est celle-ci qui s'est portée acquéreur de ce premier F140 de dernière génération. Une machine qui restera donc sur le secteur du constructeur et qui pourra être suivie de près, ce qu'Éric Pialleport privilégie quasi systématiquement lors du lancement d'un nouveau modèle. La Sarl Trv possède par ailleurs trois autres skidders, tous des Camox, un G275 et deux F175, un doté de la petite grue M90 et l'autre en version standard. Jusqu'à présent Nils pilotait le F175 à grue montée en pneus 28L-26. C'est donc par rapport à cette machine qu'il



Plus haut sur pattes, le F140 conserve son gabarit compact

va se référer pour ses premières impressions. Car pour cette nouvelle mouture du F140 il y a des changements, et pas des moindres. Outre la mise aux normes imposée par la norme Tier 5, le nouveau F140 qui conserve le même châssis voit toute sa mécanique d'entraînement évoluer. À commencer par la motorisation. Si le constructeur reste fidèle à Cummins, c'est désormais un modèle à 4 cylindres qui prend place sous le capot. Un choix effectué pour conserver le gabarit d'origine, ce qui n'aurait pas été possible en reconduisant le moteur 6 cylindres, les éléments du dispositif antipollution occupant de plus en plus d'espace. Énoncé comme cela, certains craindront une perte de réserve de puissance. D'autres se réjouiront au contraire du fait que le F140 demeure une machine compacte. Le premier ressenti de Nils semble en tout cas très positif :

« Il a une pêche impressionnante pour un 4 cylindres ! », s'exclame-t-il. La puissance du moteur a en effet été augmentée, passant de 173 à 188 ch. Mais c'est surtout le système hydraulique qui assure le relais de transmission qui a été entièrement repensé pour offrir davantage de rendement, nous explique Christophe Bailly, commercial de la marque.

UNE TRANSMISSION HYDROSTATIQUE EFFICACE

La grosse évolution technique réside en effet dans l'abandon de la boîte Zf pour passer sur une transmission hydrostatique. Un changement radical d'optique donc, qui repose sur l'emploi d'une pompe Danfoss offrant un débit de 320 l/min. Un

petit moteur donc, pour une grosse pompe, résume Christophe qui nous indique que la machine est ainsi capable d'évoluer de 0 à 25 km/h en transmission continue sans changement de gamme de vitesse. Au prix d'une « programmation très pointue », détaille le commercial, la pompe hydraulique se règle en effet automatiquement en débit et en pression suivant les besoins de la machine. Et du coup, remarque Nils, le skidder est très vif : « C'est impressionnant, il a une très bonne accélération, comme le G275 ! », machine qu'il connaît pour l'avoir également pilotée.

Un moteur moins lourd également, qui permet de conserver un poids qui reste acceptable, de 17 t tout équipé avec grue Epsilon et double treuil Cmc, et qui ne devrait pas dépasser 13 t pour la version standard, à câble. Une autre première sur ce nouveau F140 Tier 5, visible celle-ci puisqu'il



L'ébrancheuse Camox était également de la fête



Les bois sont débusqués avec une certaine vivacité

Le G275 emmène des traînes impressionnantes



FICHE
TECHNIQUE

**CAMOX
F140
TIER 5**

- Moteur : Cummins 4 cyl., 4,5 l, 188 ch à 2.200 trs/min
- Transmission hydrostatique continue de 0 à 25 km/h
- Pompe hydrostatique Danfoss 320 l/min
- Pont Naf à blocage manuel multidisque
- Pont avant sur balancier
- Pompe hydraulique à débit variable Danfoss 210 l/min
- Pneus : 23.1-26 (larg. 2,55 m) 28L26 (larg. 2,70 m) 24.5-32 (larg. 2,80 m) 30.5-32 (larg. 2,95 m)
- Vitesse max : 25 km/h
- lame avant largeur 2,10 mètres
- Tablier à potence mobile
- Treuil : Cmc 2 x 16 t – 2 x 220 m Ø 14 mm
- Grue : Camox ou Epsilon
- Options : Klemmbank, grapple
- Variantes : Simple treuil / Double treuil / Klemmbank / Grapple

s'agit de la monte en pneumatiques de 24.5-32. « La dimension des pneus apporte beaucoup en capacité de franchissement », estime le jeune pilote. Jusqu'à présent, il était en 28L-26 sur le F175 qu'il pilotait. La largeur de la nouvelle machine est cependant contenue à 2,85 m, sachant qu'il est possible de descendre à 2,70 m en 28L-26, voire à 2,55 m en 23.1-26. Toujours ce souci du gabarit compact, avant tout recherché par les clients potentiels du plus petit modèle de la gamme qui compte bien le rester. Et ceci en conservant le balancier sur le pont avant. La machine est, du coup, beaucoup plus haute, en comparaison avec l'autre F140 Tier 4 standard monté en 23.1-26, machine appartenant

à Xavier Charasson, également présent sur la démonstration. Celui-ci explique d'ailleurs qu'il s'agit de sa dernière machine dans cette configuration puisqu'il envisage très prochainement de la remplacer par un modèle à grue, un F175 reconditionné : « On nous demande de plus en plus de tri, explique-t-il, avec la grue ce sera plus simple. » Malgré sa hauteur, le F140 Tier 5 reste malgré tout très stable, estime Nils qui bénéficie en outre d'une meilleure visibilité, notamment sur la lame. Au cœur de la parcelle, il prend en main les commandes avec une certaine dextérité. Il s'emploie à débusquer les grumes avec la grue Epsilon S120R, une 12 t/m à double télescope à la portée de 8,30 m, pour les ramener en bordure.

LE RÉSEAU BIEN REPRÉSENTÉ

Le nouveau skiddeur étant tout juste sorti de production, les bobines de câble n'ont pas encore été installées sur le treuil. C'est donc un G275 qui prend la relève pour effectuer les traînes jusqu'au dépôt plus bas. Cette dernière machine, pilotée par Robin, appartient à la société Bourrin Frères. Encore un client de longue date, régulièrement présent sur les évènements organisés par le constructeur. Le G275, c'est la grosse armada ! Les charges embarquées sont impressionnantes et le pilote qui maîtrise bien sa machine travaille vite et précisément, sans endommager le moindre arbre alentour.

En fin de journée tout le monde se retrouve sur la place de dépôt. Un agent de l'office est occupé à cuber les bois et le F175, équipé d'un grappin Hultdins avec unité de scie SuperSaw billonne les grumes à la bonne longueur. Cette dernière machine est celle de la société Vercors Bois qui pratique le débardage avec deux F175, mais c'est également diversifiée avec une Jarraff dans l'élagage sous les lignes électriques. Vient le moment du débrief, autour du traditionnel verre de l'amitié. Amitié non feinte dans une joyeuse ambiance estivale. Éric Pialleport est tout sourire. Il se réjouit : « On a eu peu de moments conviviaux ces derniers temps à cause du Covid, cela fait du bien ! » Ça, c'est sûr... Éric a d'autres raisons de se satisfaire. Outre un visiteur nombreux et de qualité,

plus de 300 personnes sur les deux jours, ses clients qui sont venus avec leur machine ont parfaitement joué le jeu. Plus qu'on leur demandait d'ailleurs, en acceptant de faire essayer leurs engins à d'autres invités. On a également vu passer plusieurs agents Camox qui n'avaient pas hésité à faire de la route pour être présent sur l'évènement. Le vendredi nous avons ainsi pu retrouver le Cantalou Christophe Roux, dont le garage est installé à Salers. Il suit une cinquantaine de skiddeurs Camox sur son vaste secteur du sud-ouest. Nous avons également fait connaissance avec Gérard Balland, dont le garage est installé à Domfaing dans les Vosges. Il y assure la maintenance d'abatteuses et de porteurs depuis 2000 et est désormais agent Camox dans l'Est depuis trois ans et demi. Le lendemain, Éric Pialleport a eu le plaisir de recevoir les visites de Mathieu Jeunet, de l'atelier Tremontagne dans le Jura ainsi que de Cyrille Augoyard de Promecaforest qui maintient ses machines en Bourgogne. Une véritable démonstration de force pour un réseau de partenaires impliqués qui quadrillent désormais tout le pays et qui sont tous acteurs de la réussite de la marque. Bref, un baptême du bois plein d'enseignements pour le F140 Tier 5 qui fièrement prendra la relève d'une belle et longue lignée de machines plébiscitées par leurs utilisateurs.

Le F140 standard ramène les grumes et le F175 les billonne avec son grappin-scie

